

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 434 Monsieur de la mote](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 434 Monsieur de la mote

Présentation générale du poème

Titre de la pièceTriplet.

Incipit non moderniséMonsieur de la mote

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 434

FoliotationE1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Te gloriose vous connoye
Aussi a celle fin quon voye
Questes des supposez de bacus

Le fest a bobis

Triolet

Monsieur de la mote
Lecy vous envoye
Que nul ne le me oster
Monsieur de la mote
En place remote
Pour vous fait l'auoye
Monsieur de la mote
Lecy vous envoye

Meryen beaussire
Entendez le cas
Vendant vostre cire
Aeypen beaussire
Du ie veulx assire
Mes vers sonnant cas
Meryen beaussire
Entendez le cas

Rondeau

Na n'importeille qui soit a mon avis
Na pas loge temps qua mon appetit vis
Sur une couche dormir si doucement
Qui nest homme dessoubz le firmament
Come il me semble que leust scen voit enuy
Vng gentil homme coste elle vis a vis
Bien acoustre et sans aucun deuis
Pienoit plaisir a regarder dormant

La n'importeille

Louchee estoit vng bien peu sur son vis
Tant gentement que tous ceulz qui soevis
A se poser verdroint l'entendement
Pour quoy ie dis et conclus droictement
Quelle est sur toutes en tous biens assoumis

La n'importeille

Rondeau

Et pour esclave en galere ageane
Humble facteur du noble roystent

Qui est trop fort daubert debilite
Si vous supplie en toute humilité

Qua son secours chascun soit diligent
Quoy que le cuer il ait ioy et gent
Le corps en va incessamment songeant
Par quel moyen pourra estre quicte

Le pource esclave

Sil conuenoit que preuost ou sergent
Pour ses despens fust dessus luy chargeant
Se seroit bien cas de nouellete
Pourvoyez donc a sa necessite
Car ie vous iure quil a bien peu d'argente

Le pource esclave

Rondeau

Je me repens destre descelle
Vng qui ma trop son secret cele
Car quelque chose quil deult faire ou q'il face
Vous nauez garde que rapport il men face
Dont ie me tiens pour trop fort raualle

Jamais ie neusse ne gauldy ne galles
Fait bonne chere ne quelque part alle
Quil ne leust scen pourquoy en ceste place

Je me repens

Il ma tusion sur son voulloit recele
Quoy que luy aye tout le mien raualle
Mais puis quainsi ie congnois sa fallace
De plus dire rien quil soit ie me lasse
Et avec ce deyl auoit tant parle

Je me repens

Rondeau

Temps qui fut ne resendra iamais
Ne celle scuile que pieca tat iay maias
Pour parvenir a estre a sa cordelle
Ie suis certain quer l'amour du corps desle
Comme elle a fait si ne me tiendra maias

Elle ma trop de ses doux entremet
Tres mal serui dont plus ne mentremet
De laborer quoy que fus naure desle

Ei